



INSTITUT DE RECHERCHE DE LA MAISON FRANCO-JAPONAISE
THE RESEARCH INSTITUTE AT THE FRENCH JAPANESE HOUSE

日仏会館 研究センター

**L'illusion d'une scène internationale de l'art
contemporain sans frontières :
Une étude de sociologie empirique sur la
mondialisation dans les arts visuels.**

Par

Alain Quémin
Professeur de sociologie de l'art
Université de Paris Est, Institut Universitaire de France,
LATTS-CNRS

Conférence à la Maison Franco Japonaise
le 21 janvier 2009.

Working Paper n° 02 – Série Conférences

フランス外務省・国立科学研究センター 在外共同研究所

UMIFRE 19 / Unité Mixte Institut Français de Recherche à l'Étranger, CNRS-MAEE, n° 19

〒150-0013 東京都渋谷区恵比寿 3-9-25 日仏会館フランス事務所 / Maison Franco-Japonaise, 3-9-25, Ebisu, Shibuya-ku, Tokyo, 150-0013 Japon
TEL +81 (0) 3 5421 7641 / FAX +81 (0) 3 5421 7651 / <http://www.mfj.gr.jp/>

L'illusion d'une scène internationale de l'art contemporain sans frontières : Une étude de sociologie empirique sur la mondialisation dans les arts visuels

Alain Quémin

Professeur de sociologie de l'art

Université Paris-Est / Institut Universitaire de France / LATTIS (CNRS)

quemin@univ-mlv.fr

Alors qu'il y a une quantité croissante de recherches sur la mondialisation depuis les années 1990, les études de sociologie empirique dans ce domaine restent tout à fait rares. En analysant des cas spécifiques de l'art visuel contemporain, on peut montrer que le discours mondialement répandu sur l'art concernant sa globalisation, sa fusion et l'abolition des frontières est en grande partie fondé sur une illusion. En objectivant les positions occupées par différents pays dans le champ de l'art, à la fois sur le marché (dans les ventes aux enchères et dans les foires internationales) et dans les institutions internationales (tels que les musées et les centres d'art contemporain), on met en lumière une hiérarchie marquée qui révèle que, au-delà du développement des échanges internationaux, l'art mondial a encore un centre clairement défini comprenant un petit nombre de pays occidentaux, parmi lesquels les Etats-Unis et l'Allemagne sont prééminents et une semi-périphérie composé de pays tels que le Royaume Uni, la France, l'Italie et la Suisse – avec la Chine qui tend à rejoindre ce groupe sur le marché, et une vaste périphérie comprenant tous les autres pays (parmi lesquels le Japon).

Ajoutons, entre autres choses, que le cas du Japon illustre le fait que bien que la valeur de l'art soit généralement créée à l'articulation entre les institutions et le marché, comme les travaux de Raymonde Moulin ont montré (Raymonde Moulin, *Le marché de la peinture en France*, Paris, Editions de Minuit, 1967, et *L'artiste, l'institution et le marché*, Paris, Flammarion, 1992), il peut y avoir quelques différences significatives entre les deux segments.

Si nous considérons d'abord le marché, les Etats-Unis jouent un rôle prééminent, mais tendent à être rejoints de plus en plus par la Chine quand il s'agit de ventes aux enchères.

Bien que les artistes américains soient les plus nombreux parmi les dix artistes les plus chers dans les ventes, la Chine a dépassé le leader historique quand on prend une liste élargie aux 500 artistes les plus chers.

1^{er} ensemble de données : Le marché : nationalité des 500 « artistes les plus chers » pendant les ventes en 2007-2008 :

(artistes nés après 1945, par pays de naissance) : (source Alain Quemin, « International Contemporary Art Fairs and Galleries : an Exclusive Overview » in *Le rapport annuel Artprice 2008* : <http://imgpublic.artprice.com/pdf/fiac08en.pdf>, pp. 78-88).

1st : China ! : 141 / 2nd : USA : 84 / 3rd UK : 42 / 4th : Germany : 36 / **5th : Japan : 26** / India : 21 / Italy : 19 / **France : 9**

L'influence des différents pays est très inégale dans les foires internationales d'art, dont la plus importante est celle organisée chaque année à Bâle en Suisse. Les galeries les plus importantes dans le monde sont concentrées en Occident, principalement aux Etats-Unis et dans un petit nombre de pays européens (Allemagne, Royaume Uni, Suisse, France et Italie).

Tableau 2 : Participation par pays aux plus importantes foires d'art contemporain dans le monde: Les foires de Bâle édition des années 2000 et 2005 : nombre de galeries présentes par pays:

	2000	2005
Pays		
Germany:	63	52
United States:	53	63
Switzerland:	45	37
France:	33	24
United Kingdom:	24	25
Italy:	21	16
Spain:	9	8
Austria:	9	9
Belgium:	9	7
Japan:	5	5
Netherlands:	4	3
Brazil:	3	3
Canada:	3	2
Sweden:	3	2
Australia:	2	1
China:	2	1
South Korea:	2	2
Luxembourg:	2	0
Norway:	2	1
Argentina:	1	0
Denmark:	1	3
Greece:	1	1
Ireland:	1	1
Monaco:	1	0
Czech Republic:	1	0
Portugal:	0	1
Finland:	0	1
Poland:	0	2
Russia:	0	1
Mexico:	0	2
South Africa	0	1
Total:	300	274

Il y a un lien entre le contrôle du marché par les galeries d'un nombre limité de pays et la (re) présentation de leurs artistes nationaux, mais ce n'est pas systématique.

3^{ème} ensemble de données : part de chaque pays dans le nombre total des 2700 galeries “internationales” qui vendent de l’art (plus ou moins !) contemporain dans le monde en 2007-2008 : (le chiffre de 2700 devrait être plus proche de 2500) : (source : Alain Quemin in Artprice 2008) :

USA : 18 % !

Germany : 11%

UK : 10,5 %

Italy : 8%

France : 6,5%

Spain : 6%

China : 5,5%

Australia : 5,5%

Japan : 4%

The Netherlands : 3,5%

Switzerland : 2,5%

Argentina : 1,5%

Portugal : 1,4%

Brazil : 0,8%

India : 0,5%

Russia : 0,5%

Le document suivant se concentre sur les artistes les plus visibles dans les foires internationales d’art contemporain et montre les fortes positions des artistes américains suivis par les artistes allemands.

Document 4 : Part par pays des 55 artistes (re)présentés par 19 galeries ou plus dans les foires internationales d'art contemporains.: (source, Alain Quemain in Artprice 2008) :

USA : 42% !

Germany : 15 %

Italy and UK : 11 % chacun (mais la part de chacun des ces pays est surévaluée)

Spain and China : 5% chacun

Switzerland : 4%

Japan : 3%

Belgium and Portugal : 2 %

Brazil : 1%

Pas d'artiste français !

Les données précédentes concernaient le marché à travers ses deux segments que sont les ventes aux enchères et les ventes dans les galeries analysés en conjonction avec les foires internationales d'art.

Que peut-on voir si nous considérons maintenant la visibilité institutionnelle pour chercher à évaluer l'impact de la nationalité sur le succès de l'artiste ?

Afin d'avoir un indicateur analytique, on peut analyser l'évolution du Kunst Kompass , un indicateur de visibilité pour les artistes contemporains vivants qui est publié presque chaque années par le magazine allemand *Capital*.

**Document 5 : Visibilité institutionnelle : évolution des parts des pays dans le Kunst
Kompass : 1994-2005 :**

Pays	1994	1995	1996	1997	1998	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005
Unit. States	41.2	42.0	40,6	41.4	42.0	38.2	34.2	34.9	32.8	32.2	32.4	32.3
Germany	28.0	28.2	29.7	28.3	26.1	29.2	29.9	27.0	26.9	28.2	29.1	32.2
UK	6.5	5.7	7.0	7.0	7.0	7.9	7,5	6.3	7.9	7.9	7.3	7.1
France	6.1	5.9	5.0	5.4	4.5	3.9	4.3	3.7	3.2	4.0	4.0	3.9
Italy	5.4	4,6	3.9	4.4	5.1	2.1	3,6	4.4	3,6	3.7	2,6	2.0
Austria	1.7	1.7	1,6	1.9	1.9	2.7	2.7	2.8	2.8	2.7	2.8	2.0
Belgium	1.5	0.7	0.7	0	0	0	0	0.7	0.8	1.5	1.7	1.8
Russia	1.5	1.5	1,6	1,6	1.5	1,6	1,6	1.7	1.5	1.4	1.3	1.2
Sth Korea	1.5	1,6	1.5	1.5	1.5	1.2	1.3	1.3	1.3	1.2	1.1	1.1
Greece	1.4	1.4	1.4	1.5	1.5	1.2	1.1	1.0	1.2	1.1	1.1	1.0
Switzerland	0.9	1.5	1.7	1.7	2.7	4.0	3.5	4.1	4.0	3.3	1.0	3.2
Spain	0.9	0.8	0.7	0.8	0.7	0	0	0	0	0	0	0.7
Denmark	0.9	1.0	1.0	0.9	1.1	1.1	0.8	0.7	0.7	0.7	2.0	1.2
Canada	0.9	0.9	1.0	1.2	1.2	1.0	1.0	1.9	2.0	2.1	2.7	2.7
Japan	0.8	0.8	0.8	0.8	0.7	0.6	1.5	2.1	2.2	2.2	1.4	0.7
Yugoslavia	0.8	0.9	1.0	0.9	1.0	0.9	0.9	0.7	0.8	0.7	0.7	0.7
Iran	0	0	0	0	0	0	0.9	0.9	1.1	1.1	1.0	1.0
Iceland	0	0	0	0	0	1.0	0.9	1.0	1.1	1.2	0	0
Netherlands	0	0.8	0.8	0.7	0.7	0	0.6	0.7	1.3	1.5	1.5	1.5
Australia	0	0	0	0	0	0.7	0.7	0.7	0.7	0	0	0
Thailand	0	0	0	0	0	0.8	0.7	0.8	0.8	0.8	0.8	0.8
Cuba	0	0	0	0	0	0	0.6	0.7	0.7	0.8	0.8	0.8
Sth. Africa	0	0	0	0	0	1.0	1.0	1.0	1.1	1.1	1.2	1.3
Mexico	0	0	0	0	0.7	0.9	0.9	0.8	0.8	0.8	0.9	1.0
Brazil	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0.7	0

D'un point de vue théorique l'exemple spécifique analysé empiriquement ici conduit à reconsidérer les études antérieures sur la globalisation de la culture, dont la pluparts sont essentiellement abstraites. Bien que les échanges internationaux se développent toujours plus, ceci ne signifie pas que les frontières disparaissent ou qu'elles deviennent secondaire car le pays de résidence ou même la nationalité restent des facteurs majeurs qui influencent le succès et la reconnaissance à la fois sur le marché et sur la scène international de l'art. La croyance actuelle de la mondialisation et du "métissage" (« mixing ») dans les arts visuelles est une pure idéologie car le marché et même les principales institutions, tendent à surreprésenter un très petit nombre de pays occidentaux parmi lesquels, les Etats-Unis et dans une moindre proportion l'Allemagne, occupent une position très centrale qui laisse peu de place pour les artistes des autres pays.